

---

ALPHONSE DE LAMARTINE, *Sur la politique rationnelle*

Elisa Puntarello

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/50123>

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 août 2022

Pagination : 428-430

ISSN : 0039-2944

Ce document vous est offert par Université Lumière Lyon 2



**Référence électronique**

Elisa Puntarello, « ALPHONSE DE LAMARTINE, *Sur la politique rationnelle* », *Studi Francesi* [En ligne], 197 (LXVI | II) | 2022, mis en ligne le 01 octobre 2022, consulté le 13 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/50123>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# ALPHONSE DE LAMARTINE, *Sur la politique rationnelle*

Elisa Puntarello

---

## RÉFÉRENCE

ALPHONSE DE LAMARTINE, *Sur la politique rationnelle*, texte établi et présenté par R. Jalabert, Paris, Classiques Garnier, 2020, 162 pp.

- 1 À l'été 1831, Alphonse de Lamartine, l'auteur célèbre des *Méditations poétiques*, fraîchement élu à l'Académie française, se présente aux élections législatives à Bergues, à Toulon et à Mâcon, sa ville natale. Bien qu'il ne soit élu dans aucune des trois villes, le poète n'abandonne pas le projet d'entrer en politique et, le 15 octobre de la même année, il publie la «Lettre à M. le directeur de la *Revue européenne* sur la politique rationnelle», conçue comme une déclaration de principes adressée à ses électeurs potentiels. Quelques jours plus tard, le texte paraît également chez Gosselin sous forme de brochure.
- 2 À l'époque comme par la suite, *Sur la politique rationnelle* passe quasiment inaperçu. Inclus dans l'édition dite «des Souscripteurs» des œuvres de Lamartine (1850), il faut ensuite attendre plus d'un siècle avant qu'il ne soit réimprimé (Alphonse de Lamartine, *Sur la politique rationnelle*, fac-similé de l'édition de Paris, 1831, avec une introduction et une bibliographie de Claire-Lise Rogers, Genève, Slatkine, 1977). Celle que nous recensons ici est la première édition critique d'un ouvrage pourtant capital pour la compréhension de la pensée de Lamartine.
- 3 L'introduction (pp. 7-23) inscrit le texte dans le cadre politique et social de la monarchie de Juillet. À l'époque, Lamartine se situe idéologiquement dans le camp des catholiques libéraux. Romain Jalabert esquisse le panorama intellectuel de l'époque et montre que la voix de Lamartine n'est pas isolée: les échos de devanciers ainsi que de contemporains illustres – entre autres, Vico, Ballanche et Lamennais – sont perceptibles dans le texte.

- 4 La brochure est également précédée d'une note sur l'établissement du texte (pp. 25-26) et suivie d'un «Fragment manuscrit de l'essai *Sur la politique rationnelle*» (pp. 79-95), de la «Réponse au gérant du journal *Le Patriote*» (pp. 97-100) et d'une riche section d'annexes comprenant onze textes composés entre 1830 et 1831 (pp. 101-151). Une «Bibliographie de l'entrée en politique de Lamartine (1830-1831)» (pp. 153-157) et un index (pp. 159-160) complètent l'arsenal d'outils mis à la disposition du chercheur.
- 5 *Sur la politique rationnelle* est divisé en dix brefs chapitres. Dans le premier, le poète qui, onze ans auparavant, ouvrait son premier recueil par un poème intitulé «L'Isolement» déclare qu'il est désormais urgent de «descendre dans l'arène de l'humanité, et combattre, et souffrir, et mourir s'il le faut avec elle, et pour elle!» (p. 29). L'auteur se pose en diagnosticien des problèmes de la France contemporaine et en interprète des besoins du peuple. Il s'apprête à enquêter le passé, le présent et l'avenir des sociétés humaines afin de répondre à trois interrogatifs capitaux: «où sommes-nous? où allons-nous? et que faire?» (p. 33).
- 6 L'humanité, affirme-t-il, est sur le point de subir des transformations profondes. Après avoir passé en revue les trois époques (théocratique, tyrannique et monarchique) qui ont précédé l'ère contemporaine, Lamartine déclare que l'avènement de «l'époque *du droit et de l'action de tous*» (p. 37, italique dans le texte) est désormais prochain. Il est important de rappeler que l'A. n'est pas encore républicain à l'époque où il rédige *Sur la politique rationnelle*. Or, il considère que le progrès graduel de la société vers la démocratie est inéluctable et, au lieu de s'y opposer, comme le font plusieurs de ses contemporains, il seconde ce processus et envisage d'adapter les institutions de la France à cet élargissement progressif de la participation politique. C'est pourquoi il appelle de ses vœux l'avènement d'une «république rationnelle» (p. 38) qui scelle le nouvel état des choses. Comme il est signalé en note, Lamartine emploie le terme «république» dans son sens étymologique de «chose publique». Il précise en effet dans la seconde partie de la brochure, intitulée «Applications» (chapitres VII à IX), qu'il s'agit de «la république mixte, à plusieurs corps, à une seule tête, république à sa base, monarchie à son sommet» (p. 47); quitte pourtant à ajouter, à propos du chef de l'État: «[q]u'on le nomme président ou roi, peu importe» (pp. 47-48). Dans ce nouveau régime, l'élection devrait être «universelle», mais «proportionnelle» (p. 53), c'est-à-dire censitaire, l'indépendance économique étant supposée garantir l'indépendance de jugement des électeurs. Or, presque dix-sept ans plus tard, en avril 1848, Lamartine sera le grand vainqueur des premières élections au suffrage universel masculin.
- 7 Le poète se prononce ensuite sur un certain nombre de questions à l'ordre du jour. Favorable à une «refondation» de l'aristocratie, censée repenser son rôle si elle veut survivre dans la société nouvelle, il soutient la suppression de l'hérédité de la pairie. Il plaide passionnément pour la liberté de la presse, pour l'enseignement libre et gratuit, et soutient la nécessité de la séparation de l'Église et de l'État. Il prône également l'abolition de la peine de mort, cause à laquelle il avait consacré une ode («Contre la peine de mort. Au peuple du 19 octobre 1830», pp. 197-114) et qui fera l'objet de maints discours du futur orateur.
- 8 Dans le dernier chapitre, intitulé «Conclusion et conjectures» (pp. 63-78), Lamartine nous offre l'une des premières esquisses de ce «Mage romantique» dont parlera Paul Bénichou. Ce «Bonaparte de la parole», «Christophe Colomb de la liberté» (p. 65) est une sorte de prêtre laïc capable d'acheminer son peuple vers une société idéale. Ce rôle de porte-parole du Pays, Lamartine l'incarnera à l'occasion de la révolution de Février

1848, lorsqu'il sera *de facto* à la tête du gouvernement provisoire de la Seconde République.

- 9 Le message exprimé dans *Sur la politique rationnelle* acquiert tout son sens lorsqu'il est mis en relation avec les idées développées dans *Des Destinées de la poésie*. Cette autre brochure parue en 1834 fournit le pendant poétique du texte de 1831. Lamartine, en effet, revient sur la mission du poète au milieu des hommes et il dessine un avenir idéal où la poésie s'incarne dans la société humaine.
- 10 Dans son apparat critique, Jalabert signale les écarts entre les différentes versions publiées de *Sur la politique rationnelle* et attire l'attention du lecteur sur les nombreuses ratures et variantes sillonnant l'extrait du manuscrit, qui révèlent les hésitations de l'auteur et son «laborieux travail de conceptualisation» (p. 21). Ce texte à la genèse travaillée, paru deux ans avant l'élection de Lamartine à la députation et précédant d'une dizaine d'années la conversion du poète aux idées républicaines, n'en recèle pas moins des futures constantes de la pensée et de l'action politique de Lamartine. Ce dernier ne cessera jamais de revendiquer son autonomie critique, et il refusera tout compromis susceptible d'entraver sa liberté de jugement et d'action; en même temps, il aspire à concilier les différents courants d'opinion et à les fédérer sous la bannière de la concorde nationale. D'où le fait que plusieurs passages de la brochure sont perçus comme ambigus ou excessivement vagues: Lamartine essaie de ne pas s'opposer de manière trop nette à aucune des factions existantes. Cette attitude, qui lui permettra de s'ériger en porte-parole de la Nation à un moment critique de son histoire, le portera également à l'isolement politique et à l'échec.
- 11 Dès 1831, Lamartine soutient la nécessité d'un pouvoir exécutif unitaire et fort; en 1848, dans le cadre des travaux de l'Assemblée constituante, il se prononcera pour la république présidentielle, pour l'élection du chef de l'État au suffrage universel et – avec un peu plus de réserves (il s'abstiendra du vote au dernier moment) – pour une Chambre unique. Partisan de la concentration du pouvoir dans les mains d'un seul homme, élevé par ses concitoyens au sommet de la Nation, Lamartine est pourtant extrêmement critique à l'égard du bonapartisme: il juge que le culte rendu par les Français au souvenir de l'Empereur est dangereux pour la Nation. La liberté, en effet, entraîne pour Lamartine une forme de responsabilité à laquelle les citoyens doivent s'habituer: «La vertu politique? je sais que la liberté la produit en l'exerçant, mais il en faut déjà pour supporter la liberté; quand Rome ne comptait plus qu'un Caton, César n'était pas loin» (p. 65). C'est pourquoi la mission – empreinte de paternalisme – du tribun guidant le peuple ne s'achèvera que lorsque les citoyens auront appris à bien disposer de leurs droits politiques.
- 12 *Sur la politique rationnelle* est ancré dans le contexte socio-politique de la monarchie de Juillet; il n'empêche que Lamartine y tient des propos d'une grande actualité. L'écrivain se révèle un observateur lucide de la société: il pressent, notamment, le rôle capital que la presse alors en essor est destinée à jouer dans le monde moderne. Il salue dans le journal l'instrument d'une diffusion transversale de la pensée et une forme de «démocratie de la parole» (p. 31). Lamartine fondera lui-même plusieurs journaux et, une fois devenu orateur à la Chambre, il exploitera savamment la presse pour assurer la diffusion de ses discours (cf. Dominique Dupart, *Le lyrisme démocratique ou la naissance de l'éloquence romantique chez Lamartine 1834-1849*, Paris, Honoré Champion, 2012).
- 13 La présente édition de la brochure de 1831, forte d'un riche apparat critique, vient combler une lacune considérable dans les études lamartiniennes. Non seulement elle

fournit un outil précieux au chercheur, mais elle porte à l'attention du grand public un manifeste politique écrit dans une langue remarquable. Le travail de Romain Jalabert se place dans le sillage d'une revalorisation de la production en prose de Lamartine (le *Voyage en Orient* et *Raphaël* ont été réédités en 2011, l'*Histoire des Girondins* en 2014). (Re)lire *Sur la politique rationnelle* nous permet d'apprécier à sa juste valeur la réflexion d'un homme politique avisé, dont la réputation est encore offusquée par le succès de son œuvre poétique.